



Premier emploi : quelles aspirations pour les futurs diplômés ?

1. Accueil
2. Carrière



Le campus EDHEC de Nice
Carrière

Mardi 07 novembre 2023 à 11h46

Le NewGen Talent Centre de l'EDHEC publie la 3e édition de son Baromètre des enjeux du premier emploi.

Dans un contexte de *"pénurie de talents"*, les jeunes diplômés n'ont jamais été aussi convoités, et la situation est appelée à durer jusqu'en 2030, selon l'EDHEC NewGen Talent Centre, qui depuis 2013 *"décrypte les aspirations, comportements et compétences professionnels des nouvelles générations"*. Les jeunes diplômés seraient donc en position de force -la loi de l'offre et la demande, ça fonctionne dans les deux sens-, obligeant leurs futurs employeurs à tenir compte de leurs aspirations professionnelles et de leur lien au travail, en *"évolution profonde"* d'après la 3e édition du Baromètre des enjeux du premier emploi, qui s'intéresse aux aspirations des étudiants qui intégreront le monde du travail dans les prochaines années. La dernière mouture de l'étude, tout juste parue, confirme les *"objectifs de carrière primordiaux"* des futurs diplômés.

42% des répondants placent en 1^{re} ou 2^e position le fait d'acquérir des compétences et se développer personnellement, 9 sur 10 considèrent l'opportunité de se former tout au long de leur carrière comme un moteur d'engagement dans leur emploi.

Autre préoccupation de taille, *"contribuer utilement à la société"*. 98% des répondants pensent que les entreprises sont les acteurs majeurs des transitions écologique et sociétale. 47% placent l'impact environnemental de l'entreprise (dans son activité comme dans son fonctionnement) en tête des enjeux auxquels ils sont le plus sensibles, 30% l'impact social (diversité, inclusion, équité, conditions de travail), 23% l'éthique de la gouvernance (rémunération des dirigeants et du capital, respects des droits humains, optimisation fiscale...). 80% des jeunes en école de management considèrent que l'impact sociétal sera un critère déterminant dans le choix de leur emploi.



L'international, mais à domicile

Encore un point récurrent, l'attrait pour l'international, qui néanmoins change de forme : si 20% des jeunes souhaitent démarrer un premier poste à l'étranger (ils étaient 49% en 2017), l'appétence pour les horizons lointains ne rime plus nécessairement avec envie d'expatriation. Pour preuve, les verbatims recueillis sur le sujet : "Une carrière internationale ne se résume pas pour moi à s'installer dans un autre pays et y travailler mais c'est aussi travailler sur des projets à visée internationale", a déclaré un étudiant interrogé. "Dialoguer avec des gens implantés dans d'autres pays pas nécessairement par les déplacements, comme l'avion peu écologique, mais par les télécommunications", dit un autre. Ou encore : "Ma perspective internationale serait d'avoir un poste basé en France mais de travailler sur le développement d'un marché international".

«Cette troisième édition du baromètre des enjeux du premier emploi confirme à nouveau l'intérêt des jeunes générations pour développer leurs compétences et contribuer à la société dans leur carrière. Mais on soulignera cette année également la transformation de l'objectif international de ces jeunes qui revêt une forme assez différente de celle de leurs prédécesseurs. En effet avoir une perspective internationale pour ces étudiants ne signifie pas forcément voyager ou être expatrié mais être dans une équipe multiculturelle, gérer des projets internationaux et avoir une perspective mondiale dans leur poste» synthétise Manuelle Malot, directrice du NewGen Talent Centre.

